

**Conseil économique et social**

Distr. générale  
24 avril 2015  
Français  
Original: anglais

---

**Commission économique pour l'Europe**  
**Conférence des statisticiens européens****Groupe d'experts de la comptabilité nationale****Quatorzième session**

Genève, 7-9 juillet 2015

Point 4 de l'ordre du jour

**Nouvelles questions conceptuelles en matière de production mondiale****Entreprises suédoises axées sur la recherche****Note établie par l'Institut suédois de statistique***Résumé*

Les entreprises suédoises dont les activités sont axées sur la recherche ressemblent fortement aux producteurs sans usine dont il est question dans le Guide\*. L'une de leurs caractéristiques est de se consacrer, en plus des activités habituelles propres aux producteurs sans usine telles que la recherche-développement et la gestion de la chaîne d'approvisionnement, à la mise au point de logiciels et aux essais de la production.

Il peut également s'agir d'entreprises vendant directement des services à des clients utilisant le produit final dans le cadre de leur activité, ou distribuant des produits fournis par d'autres entités au sein de leur réseau de distribution et sous leur propre marque. Ces entreprises proposent donc à la fois des biens et des services, mais leur valeur ajoutée provient essentiellement des services.

Cela dit, il est difficile de les classer sur le plan économique. Une avancée consisterait probablement à les classer comme producteurs sans usine, même lorsqu'une partie seulement de la transformation physique s'effectue à l'étranger. Cependant, la CITI Rev.4 ne prévoyant pas de catégorie pour ces producteurs, cette question devra faire l'objet de travaux de recherche à l'avenir.

---

\* Il s'agit du Guide to Measuring Global Production (Guide pour la mesure de la production mondiale).



## **I. Une production à l'échelle mondiale**

1. Au cours des dernières décennies, les producteurs suédois de biens à haute technicité en ont externalisé les différentes phases de la transformation physique; ce choix semble judicieux dans la mesure où il permet de rationaliser les processus de production et de réduire les dépenses de fret. La production est souvent délocalisée à proximité immédiate des marchés des produits, alors que d'autres activités telles que la gestion de la chaîne d'approvisionnement, la R-D, la conception des produits et les essais de la production demeurent en Suède. Ces activités sont considérées comme le point fort de ces entreprises.
2. Il est apparu, lors de la mise en place du Système européen des comptes (SEC) 2010, que la R-D et la création formaient l'essentiel de l'activité de plusieurs grandes entreprises multinationales ayant leur siège social en Suède. Cette évolution est encouragée par l'État et l'Université car l'innovation est considérée comme une activité essentielle au maintien de la compétitivité de la Suède sur la scène économique.
3. La création de produits dans ces entreprises est fortement teintée de R-D et englobe des activités telles que le marketing, la création d'images de marque et d'autres formes de création de produits de propriété intellectuelle. La R-D consiste largement à s'approprier de nouvelles connaissances et des innovations par le biais de fusions et d'acquisitions.
4. Ces exemples de créations et d'acquisitions de produits de propriété intellectuelle doivent être considérés comme des éléments à part entière du produit final, même si la transformation sur le plan matériel est entièrement externalisée.
5. Il semble à première vue que ces entreprises dont les principales activités sont la R-D, la mise au point de logiciels, la conception, le négoce, etc., soient en train de devenir des sociétés de services.
6. Toutes ces activités n'ont toutefois qu'un seul objectif, qui est le renforcement de la compétitivité des produits finaux. Les logiciels et la conception des produits sont souvent réalisés et mis à l'essai en Suède, puis vendus au fournisseur dans le cadre d'un accord de licence garantissant les composants. Le fournisseur vend à l'entreprise suédoise des services de fabrication.
7. La définition incertaine de ces entreprises au cœur d'un dispositif d'accords de production mondiale a malheureusement conduit à leur classement dans des secteurs économiques aussi variés que l'industrie manufacturière, l'informatique, la R-D ou le commerce de gros.

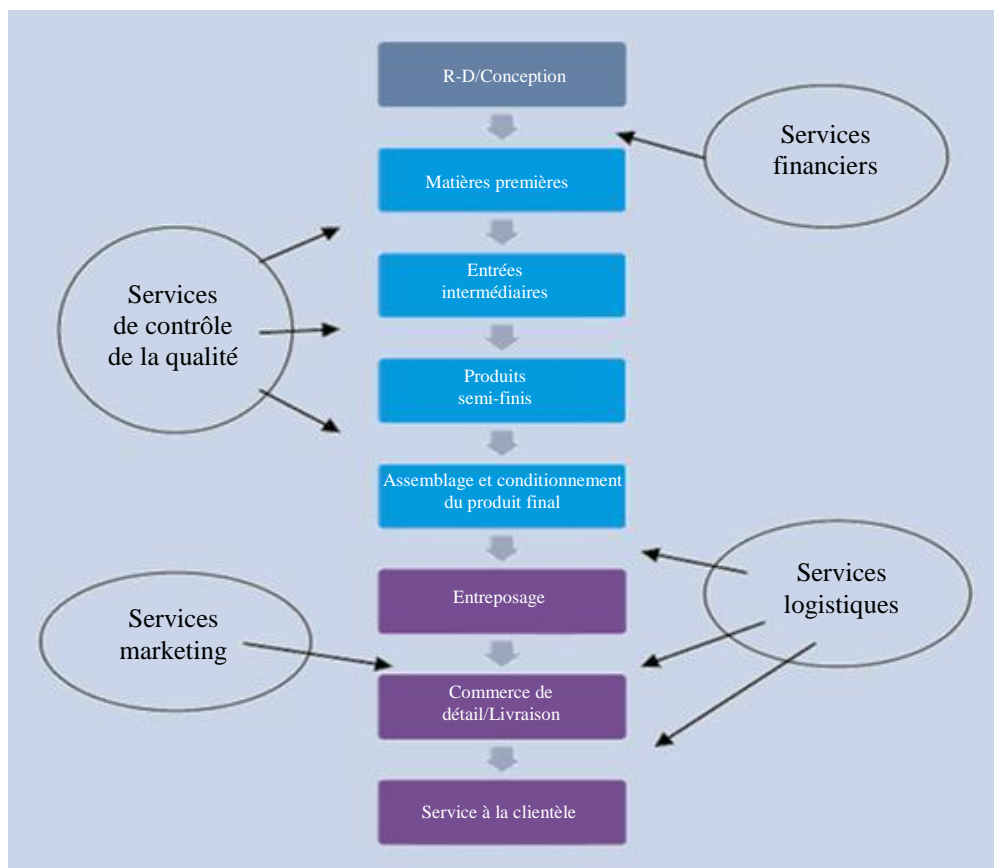
## **II. Biens ou services?**

8. En Suède, on appelle parfois ces entreprises d'un genre nouveau «entreprises axées sur la recherche».
9. Ces entreprises ressemblent fortement aux producteurs sans usine. L'une de leurs caractéristiques est de se consacrer, en plus des activités habituelles propres aux producteurs sans usine telles que la recherche-développement et la gestion de la chaîne d'approvisionnement, à la mise au point de logiciels et aux essais de la production.
10. Il peut également s'agir d'entreprises vendant directement des services à des clients utilisant le produit final dans le cadre de leur activité, ou distribuant des produits fournis par d'autres entités au sein de leur réseau de distribution et sous leur propre marque. Elles proposent donc à la fois des biens et des services, mais leur valeur ajoutée provient essentiellement des services.

11. Le tableau ci-après fait apparaître que les entreprises suédoises dont les activités sont axées sur la recherche contrôlent l'ensemble de la chaîne de production mais externalisent la production physique (en bleu clair) moyennant un accord de licence.

Figure 1

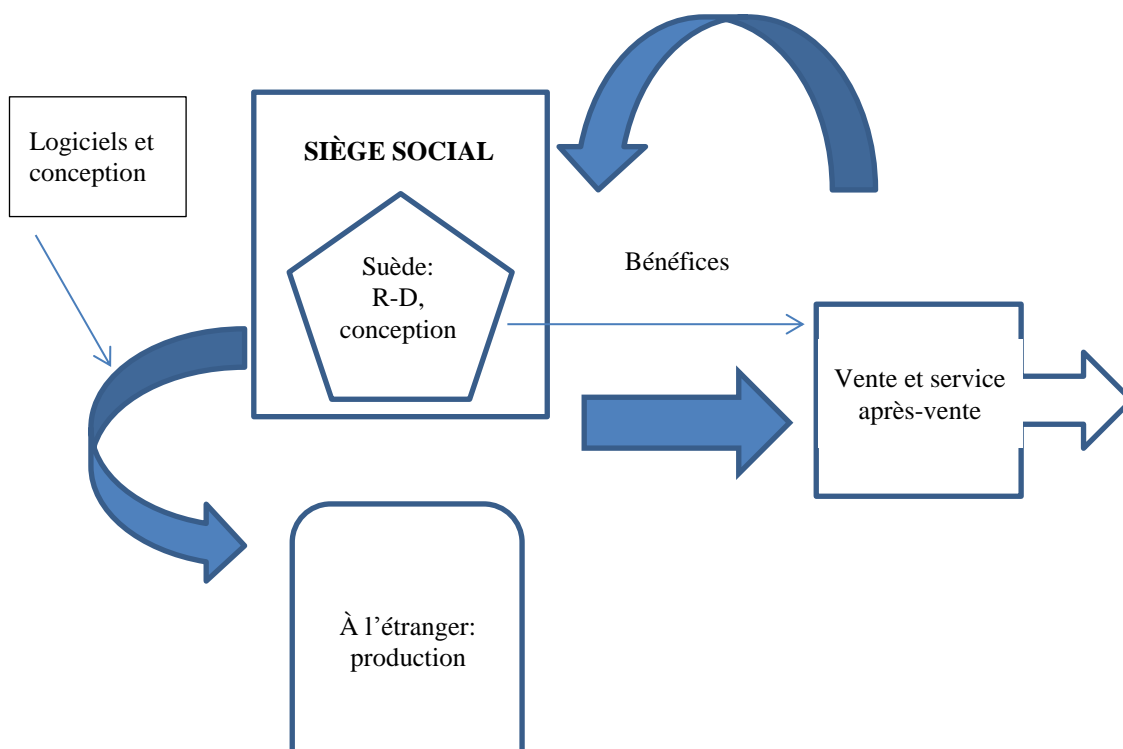
**Entreprises suédoises axées sur la recherche**



### III. Caractéristiques des entreprises suédoises axées sur la recherche

12. Une entreprise suédoise axée sur la recherche s'occupe généralement de l'élaboration des dessins et des plans, des éléments logiciels et du contrôle de l'ensemble de la chaîne de production. La partie «physique» de la production est généralement externalisée. L'entreprise suédoise contrôle totalement le marketing et la logistique. Les bénéfices bruts sont transférés au siège social en Suède et réinvestis dans de nouvelles recherches.

Figure 2  
**Entreprises axées sur la recherche: modèle économique**



13. Les entreprises axées sur la recherche ne se considèrent pas comme des prestataires de services, dans la mesure où leur raison d'être est de fournir des produits finis comprenant une partie matérielle et une partie logicielle. La distinction traditionnelle entre industries et services ne s'appliquant pas au type d'activités menées par les entreprises suédoises dont il est question, ces dernières sont difficiles à classer sur le plan économique.

14. Les ressemblances entre les entreprises axées sur la recherche et celles du secteur informatique permettent de se faire une vague idée de la catégorie qui pourrait les accueillir. Il est pour le moment suggéré de les classer dans l'industrie manufacturière, bien que la partie «fabrication» proprement dite s'effectue hors de la Suède.

15. Pourtant, elles sont pour le moment classées dans différents secteurs tels que l'industrie manufacturière, les services commerciaux (mise au point de logiciels), le négoce ou la recherche. En les rattachant aux secteurs des services, du négoce ou de la recherche, on escamote la dimension manufacturière de leur activité. Une avancée consisterait probablement à les classer comme producteurs sans usine, même lorsqu'une partie seulement de la transformation physique s'effectue à l'étranger. Ce problème pourra être réglé lorsque cette catégorie aura fait son apparition dans la CITI.